

# Notre nouveau titre

Autor(en): **Elskes**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1900)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-21444>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Bulletin Technique

DE LA SUISSE ROMANDE

Organe en langue française de la "Société suisse des Ingénieurs et Architectes"

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

Rédacteur en chef et Editeur responsable : E. IMER-SCHNEIDER, Ingénieur-Conseil, Genève, Boulevard James Fazy, 8.

**SOMMAIRE :** Notre nouveau titre, par M. *Elskes*. — Peau neuve, la Rédaction. — Essais de rendement des pompes installées par la ville de Neuchâtel à Combe-Garot, par *Roger Chavannes*. — Chronique locale : Genève : Question du Musée. — Nos illustrations. — Brevets d'invention : Soupape de distribution perfectionnée pour machines à vapeur.

## NOTRE NOUVEAU TITRE



NOUS ne sommes pas un nouveau journal ; notre Bulletin a vingt-cinq ans révolus et quiconque voudra bien feuilleter les cinq volumes de notre collection complète pourra constater que l'on n'y a pas perdu son temps.

Le *Bulletin de la Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes* a été fondé en 1875 par quelques ingénieurs laborieux, grâce à l'initiative de Jean Meyer et Louis Gonin. Composé à peu près exclusivement des travaux des sociétaires, dirigé à titre gratuit par les plus dévoués d'entre eux et publié par la Société elle-même, grâce à des rapports toujours agréables avec MM. G. Bridel et C<sup>o</sup>, imprimeurs-éditeurs, à Lausanne, le Bulletin a publié 1524 pages de texte et 259 planches hors texte, sans compter de nombreuses illustrations dans le texte. Les articles les plus variés y ont paru et leur originalité, souvent appréciée, nous a valu l'honneur d'une série d'échanges avec d'importantes revues techniques de l'étranger.

Bon nombre de nos articles ont encore plus de valeur aujourd'hui, parce qu'ils documentent des études ou des travaux dont il resterait peu de chose sans notre Bulletin. Citons en particulier les mémoires de J. Meyer sur les divers projets de percement du Simplon.

Ses rédacteurs désintéressés ont été successivement Louis Gonin, Jules Dumur, Alphonse Vautier et Aloys van Muyden. La reconnaissance de leurs collègues et la considération dont a joui notre journal ont été les seules récompenses de ces amis dévoués. Il était juste de rappeler leur nom et leurs mérites à l'heure où, quittant sa modeste et antique enveloppe, son caractère cantonal et sa périodicité un peu boîteuse, notre Bulletin accueilli et soutenu par la Société suisse des Ingénieurs et Architectes, s'apprête à devenir un périodique moderne et important.

Les temps ont changé, en effet ; les ingénieurs ont moins le temps d'écrire ; à peine quelques rêveurs s'imaginent-ils encore avoir le droit et le devoir d'épiloguer, pour en faire jaillir des idées, sur les faits dont la succession rapide nous étourdit.

Et si quelques naïfs écrivent encore, qui donc est encore assez bon pour les lire pour peu qu'ils soient prolixes ? On demande aujourd'hui des données succinctes, une information rapide, des images nombreuses, et tout cela pour peu de chose ; à la réclame de faire les frais de l'entreprise, car les frais augmentent et notre positivisme fin de siècle n'admet plus guère qu'on travaille pour rien ; même les rêveurs n'écrivent plus volontiers pour la gloire, sous peine de passer pour arriérés.

Notre pauvre Bulletin a donc eu sa crise, la copie n'arrivant plus parce qu'il ne savait pas la payer, et les fonctions de rédacteur étaient devenues celles d'un rabatteur sans cesse trahi par ses chasseurs, car ce que l'on vous oblige à promettre, il est difficile de le donner volontiers et ponctuellement.

D'autre part, nos huit numéros clairsemés à travers l'année n'assuraient pas une clientèle fructueuse à nos annonces, et il était devenu indispensable de paraître à jour fixe, pour pouvoir vivre.

C'est pourquoi dame Réclame, personne fort civilisée, toujours alerte et bien avisée, était venue plusieurs fois trouver notre honnête Bulletin, lui offrant de troquer son droit d'aïnesse et sa vertu antique contre un bien-être assuré et de se laisser entretenir par elle.

Nous avons décliné toutes ces offres, présentées sous différentes formes successives, parfois alléchantes ; nous tenons en effet à notre ancienneté et à notre honneur et, bien qu'obligés à rapiécer un peu notre drapeau, nous sommes fermement décidés à garder nos couleurs.

En effet, il a été bien résolu et confirmé parmi nous, à diverses reprises, que notre journal demeurerait avant

tout une revue scientifique, et que la réclame, nourri-  
cière indispensable hélas! n'y serait jamais qu'un ac-  
cessoire hors texte.

C'est pourquoi nous avons tenu, avant toute chose,  
à confier l'entreprise à un technicien autorisé, et préféré  
voir notre Bulletin émigrer au moins pour un temps  
dans un canton voisin, d'ailleurs ami, plutôt que de le  
garder à Lausanne à tout prix.

Nous sommes ambitieux en effet, et puisque les  
circonstances nous contraignent à changer nos habitu-  
des, nous voulons que ce soit en bien.

Nous avons demandé et obtenu d'être l'organe  
officiel en langue française de la Société suisse des Ingé-  
nieurs et Architectes; nous visons à former un lien  
entre les sections romandes de cette association, le *Bul-  
letin polytechnique* ou *Bauzeitung* de Zurich ayant désiré  
lui-même être relevé de l'obligation de publier des ar-  
ticles dans les deux langues.

Nous tenons à déclarer bien nettement à ce pro-  
pos que nous ne faisons pas et ne ferons jamais concu-  
rence à ce journal renommé, pour lequel nous n'avons que  
de l'amitié; nous comptons même sur les conseils de son  
éditeur et la collaboration de tous ses amis, car nous  
chercherons à suivre son exemple, à trouver des débou-  
chés honorables au delà des frontières et à constituer  
comme lui un lien entre les ingénieurs et architectes de  
l'étranger et ceux de notre pays.

Tel est notre programme: demeurer sur le terrain  
strictement scientifique, améliorer les relations entre nos  
membres et nos amis par un service plus moderne, une  
forme plus soignée s'il est possible, des illustrations plus  
nombreuses et une périodicité plus régulière; élargir  
notre cercle d'abonnés et donner satisfaction aux archi-  
tectes dont l'ancien Bulletin, toujours aux mains des in-  
génieurs, pauvre en illustrations et intermittent, n'avait  
jamais su conquérir les sympathies.

Une convention, conclue à Lausanne le 8 mai et  
approuvée par le Comité central le 23 mai 1900, nous  
assure le concours de M. E. Imer-Schneider, ingénieur-  
conseil, à Genève, en qualité de rédacteur en chef et  
éditeur, jusqu'au 31 décembre 1901. Nous avons con-  
fiance que cette période sera assez prospère et agréable  
à tous égards pour que, de part et d'autre, on demande  
à la prolonger.

Le Comité supérieur de rédaction, auquel plusieurs  
techniciens des plus éminents de notre Suisse romande  
ont bien voulu nous faire l'honneur de promettre leur  
bienveillant patronage, a ratifié notre choix.

M. Imer-Schneider est bien, en effet, le technicien  
informé et moderne, voyageant beaucoup et bon Suisse  
quand même; ses nombreuses relations et l'estime dont  
il jouit dans tout le pays nous sont une garantie du suc-

cès de son entreprise. La Société genevoise d'édition  
et la Société anonyme des arts graphiques, à Genève,  
chargées par lui de l'impression et de l'illustration du  
journal, sont mieux qualifiées que personne pour don-  
ner à notre organe cette forme attrayante et finement  
artistique qui lui manquait jusqu'ici, et qui lui assurera  
la souscription de tous les architectes.

Nous devons encore des remerciements au Comité  
central de la Société suisse des Ingénieurs et Architec-  
tes, dont l'amicale bienveillance a su résoudre de nom-  
breuses difficultés, et à notre rédacteur sortant de charge,  
M. Aloys van Muyden, ingénieur, qui n'a pas voulu  
abandonner le gouvernail avant de savoir dans quelles  
eaux nous naviguerions et quel pilote lui succéderait.

Et maintenant, vogue, *Bulletin*, que la mer te soit  
propice et les courants favorables! Si jamais, contre  
notre attente, tu touchais des écueils ou risquais un  
nauffrage, tôt ou tard, reviens à ton port d'attache, dans  
ce pays de Vaud qui t'a donné naissance et qui, t'ai-  
mant comme on aime ses propres enfants, te reconnaî-  
tra toujours comme sien!

*Pour la Section vaudoise de la Société suisse des Ingé-  
nieurs et Architectes:*

*Le Président:*

Lausanne, mai 1900.

ELSKES.

## PEAU NEUVE!



VOUS en voudrez-vous, lecteurs du vénérable  
*Bulletin Vaudois*, d'inaugurer cette 26<sup>me</sup> année  
d'existence par une peau neuve, soit comme  
titre, soit comme couverture? Espérons qu'il n'en sera  
rien! Pas n'est besoin de dire que nous n'entendons point  
par là renier le passé honorable dont nous serions  
plutôt tentés de nous targuer! Mais il fallait bien  
marquer d'une façon quelconque la transformation de  
l'organe cantonal en un organe intercantonal et nous  
avons pensé pouvoir le faire en endossant un habit  
neuf. Nous l'avons brodé nous-mêmes en nous inspi-  
rant de ces « règles » immuables que tout bon techni-  
cien est habitué à avoir sous la main dès ses premières  
études. Une modeste branche de lauriers est ajoutée  
à l'adresse de ceux qui les mériteront et nous espérons  
avoir à enregistrer souvent dans notre journal les succès  
de nos collègues dans n'importe quel domaine de l'art  
des constructions.

Mais le Bulletin doit être surtout une *tribune* per-  
mettant à tous les membres de nos sections romandes  
de se faire entendre de leurs collègues. Nous nous  
efforcerons d'y présider selon nos bonnes vieilles cou-  
tumes républicaines, en facilitant l'accès à toutes les